

# L'aide humanitaire : un devoir

(D'après un enseignement de Haïm Ouizemann)

**Lév 19/16** : Ne va point colportant le mal parmi les tiens, ne sois pas indifférent au danger de ton prochain: je suis l'Eternel.(Zadoc)

לֹא תֵלֵךְ רֵכִיל בְּעַמֶּיךָ לֹא תֵעָמֵד עַל דַּם רֵעֶךָ  
אֲנִי יְהוָה

L'expression "Lo' ta'amod" veut dire "ne pas tu te tiendras". C'est une expression du type de celle que l'on trouve dans les 10 paroles (10 commandements). Il s'agit d'une loi "Apodictique", c'est à dire qui concerne toute l'humanité et pour toujours. C'est une loi éthique et religieuse.

Le mot "ta'amod" est un verbe dont la racine est עָמַד ('amad) qui signifie : se tenir debout.

Nous aurions pu avoir : אֵל תֵּעָמֵד ('al ta'amod) qui a le même sens (ne pas tu te tiendras) mais qui, dans ce cas serait une loi "casuistique" (vient du latin "casus" qui signifie : cas particulier), c'est à dire une loi momentanée et pour un peuple particulier, par exemple Israël.

Le verset traduit par les Rabbins dit ceci : " Ne va point colportant le mal parmi les tiens, **ne sois pas indifférent au danger de ton prochain**: je suis l'Eternel."

La traduction mot à mot est la suivante :

"Ne pas tu iras en médisance contre les gens de ton peuple, ne pas tu te tiendras contre le sang de ton prochain, moi Adonaï"

Le Talmud, dans le traité sanhédrin 73-a dit ceci : "Celui qui voit son prochain se noyer, une bête fauve l'attaquer ou des brigands le détrousser, se doit de le secourir".

La pensée est donc qu'il est interdit d'être passif, indifférent, apathique, lorsque la vie d'autrui est en danger.

Dans l'histoire du "bon Samaritain", seul celui-ci a observé la Torah.

## Exemple 1 : Agar et Ismaël

Le verset suivant se place au moment où Agar fut renvoyée par sa maitresse et ayant placé Ismaël sous un arbrisseau, elle attendait qu'il meurt :

**Gen 21/17** : Dieu entendit la voix de l'enfant ; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit : Qu'as-tu, Agar ? Ne

crains point, car **Dieu a entendu la voix de l'enfant** dans le lieu où il est.

Nous voyons que Dieu "entend la voix" de l'enfant (pas de la mère), en conséquence il sait qu'il est en danger et va mourir le premier, il va alors le secourir conformément à sa Torah.

Si nous prenons un autre verset, nous avons :

**Gen 16/11** : L'ange de l'Eternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car **l'Eternel t'a entendue dans ton affliction**.

Cette fois, Dieu a entendu la douleur d'Agar qui était maltraitée par sa maitresse, là encore il intervient. Ismaël signifie "Dieu entend".

## Exemple 2 : Abraham et Isaac

**Gen 22/11-12** : Alors l'ange du SEIGNEUR l'appela du ciel et cria : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : Me voici. <sup>12</sup> Il reprit : « N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi. » (TOB)

Abraham était sur le point de sacrifier son fils, Dieu a constaté l'obéissance du patriarche et dès ce moment il sauve la vie d'Isaac. Nous remarquons que Dieu a eu le même comportement avec Ismaël, il ne fait aucune différence entre les hommes.

## Exemple 3 : Abram et Lot

**Gen 14/14-16** : Dès qu'Abram eut **appris** que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. <sup>15</sup> Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs ; il les battit, et les poursuivit jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. <sup>16</sup> Il ramena toutes les richesses ; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple.

Nous voyons ici que Lot a été enlevé par des rois qui ont attaqué Sodome. N'oublions pas que Lot est le neveu d'Abram, mais le texte utilise le mot : אָחִי dont la racine est אָח qui signifie "frère". Abram considère Lot comme son frère et il se sent obligé de se mettre en marche pour le délivrer. Nous remarquons également qu'il se met en danger pour sauver la vie de Lot.

## Exemple 4 : Moïse et l'égyptien

**Ex 2/11-12** : Et c'est, en ces jours-là: Moshè grandit, il sort vers ses frères et voit leurs faix. Il voit un homme, un Misri frapper un homme, un 'Ibri de ses frères. <sup>12</sup> Il fait face, ici et là. Il voit: non, pas un homme! Il frappe le Misri et l'enfouit dans le sable. (Chouraqui)

Nous constatons que Moïse n'a pas réfléchi, dès qu'il a vu le méfait, il a pris la défense de l'opprimé. Le texte hébreu est le suivant :

11 וַיְהִי בַיָּמִים הָהֵם וַיִּגְדַּל מִלְּשָׁה וַיֵּצֵא אֶל אֶחָיו וַיֵּרָא  
 בְּסִבְלָתָם וַיֵּרָא אִישׁ מִצְרִי מִכָּה אִישׁ עֶבְרִי מֵאֶחָיו  
 12 וַיִּפֹּן כֹּה וְכֹה וַיֵּרָא כִּי אֵין אִישׁ וַיֵּד אֶת הַמִּצְרִי  
 וַיִּטְמְנֵהוּ בַּחֹל

Quand Moïse a frappé l'égyptien, il est écrit qu'il a "tourné sa face de côté et d'autre", Chouraqui traduit ici par "il fait face ici et là". Ensuite il constate qu'il n'y a personne et l'expression est : אֵין אִישׁ ('enein 'ish) qui signifie littéralement : "il n'y a pas un homme". Mais en réalité nous savons bien que quelqu'un était là, puisque Moïse sera "dénoncé".

Par conséquent il faut comprendre : "il n'y a pas un homme digne de ce nom". En réalité, il n'y a personne pour prendre la défense de l'opprimé, les gens sont indifférents à son sort.

Il y a de nombreux témoignages qui montrent que des personnes se font agresser publiquement sans que les personnes présentes interviennent. C'est le syndrome du témoin qui n'agit pas !

Les juifs, dans les Maximes des Pères (2/5) disent : "Là ou il n'y a pas d'hommes, efforce toi d'être un homme".

Que veut dire : "il tourne sa face de côté et d'autre" ? Nous savons que Dieu parlait face à face avec Moïse, cette expression est la suivante : פָּנִים אֶל-פָּנִים (Panim el panim). Se voir ou se parler "Face à face" signifie : "se voir ou se parler dans l'intériorité", c'est un échange d'intériorité. Ainsi, Moïse a constaté qu'il n'y avait pas de "faces" autour de lui, personne qui soit réellement un homme intérieurement.

Le traité Sanhédrin 73-a dit que, dès qu'il y a le regard de l'autre (son intériorité), il y a la shekinah. (présence de Dieu).

Dans ce traité il est écrit : "Et tu agiras à l'égard de son âne, de même encore à l'égard de son manteau, de même enfin à l'égard de toute chose perdue par ton frère et que tu aurais trouvée : tu n'as pas le droit de t'abstenir (de disparaître)"

Le traité précise que la "chose perdue" peut-être la vie. Par exemple quelqu'un qui se noie.

### Exemple 5 : Mardochee et Assuérus

**Est 2/21-22** : Dans ce même temps, comme Mardochee était assis à la porte du roi, Bigthan et Theresch, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter la main sur le roi

Assuérus. 22 Mardochee eut connaissance de la chose et en informa la reine Esther, qui la redit au roi de la part de Mardochee.

Nous voyons encore ici que Mardochee a obéi à la Torah en voulant sauver le Roi Assuérus. Nous pouvons ajouter que sans le vouloir, c'est grâce à cette obéissance que le peuple juif sera sauver. Dieu est fidèle et juste !

### L'Etat d'Israël obéit à la Torah

Dans l'Etat d'Israël actuel, la loi du Lévitique 19/16 a été promulguée en 1998 grâce à un député du nom de Hannan Porat, voici le texte :

"Tout homme a le devoir de secourir son prochain se trouvant à portée de vue et qui, à la suite d'un accident, d'un danger grave et immédiat verrait sa vie, l'intégrité de son corps et de sa santé en danger, il incombe au sauveur de ne mettre en danger ,ni lui-même ni son prochain"

En Israël, deux organismes sont en permanence sur le front du secours dans le monde entier, y compris l'Iran et la Turquie, le Kenya, Bali, Haïti, Népal etc.. : Le ZAKA (initiales de 'Zihoui Korbanot Asson' qui se traduit par 'identification des victimes des catastrophes'). et TSAHAL.

Zaka est une organisation qui n'a pas son pareil dans le monde : ramasser et prendre soin des corps des victimes, qui sont parfois déchiquetés en plusieurs morceaux, nettoyer leur sang sur les lieux des catastrophes, participer avec les forces de sécurité à l'identification des corps. Ces volontaires, dont 99% sont juifs religieux orthodoxes, sont également secouristes. Lorsqu'ils arrivent quelques minutes après un attentat par exemple, ils commencent par participer à l'évacuation des blessés puis ensuite s'occupent des morts. A chaque attentat, catastrophe ou accident de la route où il y a des victimes, ces hommes silencieux et priants sont là, faisant un travail des plus éprouvants que l'on puisse imaginer.

(source : [http://www.col.fr/article.php3?id\\_article=582](http://www.col.fr/article.php3?id_article=582))

Nous savons que la mère du chef du Hamas est soignée en Israël.

De nombreux blessés syriens, près du Golan, sont soignés dans un hôpital Israélien à Nahariya (ville balnéaire au nord de la Galilée).



Agréée comme organisation humanitaire internationale par l'ONU



Que Dieu bénisse Israël !

### Les visages : Panim

L'hébreu considère que nous avons tous plusieurs visages, donc le mot est toujours au pluriel. Voici un exemple traduit par Chouraqui :

**Gen 4/5-6** : Caïn et son offrande, il ne les considère pas. Cela brûle beaucoup Caïn, ses faces tombent. 6 IHVH-

Adonaï dit à Caïn: «Pourquoi cela te brûle-t-il, pourquoi **tes faces** sont elles tombées ?

A partir de ce simple mot nous avons de nombreux enseignements à travers la Bible, voici des exemples (Chouraqui) :

- Les Pains de propositions sont en vérité les « pains des visages » :

**Ex 25/30** : Donne sur la table le **pain des faces**, en face de moi, toujours.

וְנָתַתָּ עַל־הַשֻּׁלְחָן לֶחֶם פָּנִים לְפָנַי תָּמִיד:

- Se « cacher la face » est un signe d'humilité devant une présence :

**Ex 3/6** : Il dit: «Moi-même, l'Elohîms de ton père, l'Elohîms d'Abrahâm, l'Elohîms d'Is'hac, l'Elohîms de la'acob!» **Moshè voile ses faces**, oui, il frémit de regarder l'Elohîms!

- Les hommes droits sont dans la « présence de Dieu » :

**Ps 140/13** : Ah! Les justes célèbrent ton nom; les hommes droits habitent **devant tes faces**!

- Une conséquence du péché : Dieu cache ses faces :

**Ps 51/9** : **Voile tes faces** devant mes fautes; efface tous mes torts. <sup>10</sup> Crée-moi un cœur pur,....

- Chercher "ses faces", c'est demander une audience pour obtenir une faveur :

**Ps 24/6** : Voilà le cercle de ses consultants, **les chercheurs de tes faces**....

- Se "couvrir les faces" est un signe de deuil :

**2 Sam 19/4** : Le roi **s'emmitoufle les faces**, et le roi clame à grande voix: «Mon fils, Abshalôm! Abshalôm, mon fils, mon fils!»

- Signe de prospérité et d'arrogance : "les faces couvertes de graisse" :

**Job 15/27** : Oui, **il couvre ses faces de graisse**; il fabrique l'adiposité de sa bedaine.

- Avoir "les faces couvertes" par une autre personne est un signe de Malheur, comme si on était déjà mort, une condamnation :

**Esther 7/8** : Le roi retourne du jardin du pavillon à la maison du festin du vin. Hamân tombe sur le lit où se trouvait Êstér. Le roi dit: «Est-ce aussi pour conquérir la reine, avec moi dans la maison?» La parole sort de la bouche du roi. **Les faces de Hamân se recouvrent**.

- Détourner « ses faces » est un mépris insultant :

**Ez 14/6** : Aussi, dis à la maison d'Israël: Ainsi dit Adonaï IHVH—Elohîms: Retournez et détournez-vous de vos crottes; de toutes vos abominations, **détournez vos faces**.

- Quand Dieu lui-même détourne ses faces, c'est un rejet :

**Ps 27/8-9** : À toi, mon coeur dit: «Cherche mes faces.» Je cherche tes faces, IHVH—Adonaï! <sup>9</sup> **Ne me voile pas tes faces** ! Ne repousse pas ton serviteur avec fureur : tu es mon aide ! Ne me lâche pas, ne m'abandonne pas, Elohîms de mon salut!

## Un peu de grammaire

- Les mots d'une seule lettre se mettent en préfixes :

הַ + daguash	Article (le, la, les)
הַ	interrogation
וְ וַ וּ	et
בְּ	dans : contraction de בְּתוֹךְ
לְ	pour, vers : contraction de לְ
כְּ	comme : contraction de כְּמוֹ
מִן	depuis : contraction de מִן
שֶׁ	Que, lequel : contraction de אֲשֶׁר

Exemples :

מֶלֶךְ : melek = roi, הַמֶּלֶךְ : hamelek = le roi

לְדָוִד : leDavid = pour David

בַּשָּׁמַיִם : bashamaïm : dans les cieux

- Ne pas confondre :

אֵל : ne pas, rien, jamais

אֶל : dans, vers, à cause de, devant, parmi

אֱלֹהִים : Dieu, puissant.

- Le "Shewa" n'est pas une voyelle, il remplace une voyelle. Il est vocalisé "é" quand il ouvre une syllabe, il est muet en fin de syllabe. Il y a autant de syllabes que de voyelles dans un mot. Une syllabe : (consonne + voyelle) ou (consonne + voyelle + consonne)

Exemple :

מִזְבְּחֹתַיִךְ : mizbehoteika = tes autels (le shewa sous le zayin ne s'entend pas, sous le beth il s'entend)

לְדַרְכְּךָ : ledarkeka = vers ton chemin (le shewa sous le Rech ne s'entend pas)

# L'aide humanitaire : un devoir

Lév 19/16 :

לֹא תִלְךָ רֶכִיל בְּעַמֶּיךָ לֹא תַעֲמֹד עַל דַּם רֵעֶךָ אֲנִי יְהוָה  
 Adonai 'eni re'eka dam 'al ta'amod lo' be'ameika rakil telek lo'  
 Adonai moi ton prochain le sang de contre tu te tiendras ne pas contre tes compatriotes en médisance tu iras ne pas

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
לֹא	לֹא	Petit mot utile	Particule	Ne pas
תִּלְךָ	תִּלְךָ	aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener...	Verbe à la forme Pa'al (actif) à l'inaccompli à la 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier.	Tu vas
רֶכִיל	רֶכִיל	Calomnier, calomniateur, rapporteur de scandale, colporteur.	Nom commun masculin singulier	calomnier
בְּעַמֶּיךָ	עַם	Peuple, nation, gens, personne, compatriote.	Nom commun masculin pluriel + préfixe "dans, sur" + suffixe "à toi".	Ton prochain
לֹא תַעֲמֹד	עַמֵּד	Se tenir, s'arrêter, rester, cesser, se présenter, tarder, habiter, paraître, subsister, retenir, survivre, se placer, rester debout, se poser.	Particule "ne pas" + verbe à la forme Pa'al (actif) à l'inaccompli à la 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier.	Ne pas tu te tiendras
עַל	עַל	Sur, à cause de, auprès de (contre)	particule	contre
דָּם	דָּם	sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne ;	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	Sang de
רֵעֶךָ	רֵעֶ	autre, ami, prochain, voisin, parent, autre homme, compagnon, camarade, amant,	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe "à toi"	Ton prochain
אֲנִי יְהוָה		Le Nom imprononçable de Dieu	Adonai précédé du mot "Je" ou "Moi"	Moi Adonai

Tu n'iras pas en calomniateur parmi ton peuple. Tu ne te dresseras pas sur le sang de ton compagnon. Moi, IHVH-Adonai. (Chouraqui)

**Fin du verset par Haïm Ouizemann :** .....Tu ne seras pas (jamais) passif (indifférent) au sang de ton prochain : Je suis l'Eternel.

**Ex 33/11** (début) :

וַדַּבֵּר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה פָּנִים אֶל פָּנִים כַּאֲשֶׁר יְדַבֵּר אִישׁ אֶל  
 'el 'ish yedaber ka'asher panim 'el panim Mosheh 'el Adonai vediber  
 à un homme parle ainsi que faces à faces Moshé à Adonai et parlait

רֵעֵהוּ  
 re'ehou  
 son compagnon

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַדַּבֵּר	דַּבֵּר	parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ... ;	Verbe à la forme Piel (action intensive) à l'accompli à la 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vav inversif en préfixe (donc inaccompli)	Et parlait
יְהוָה		Le Nom imprononçable de Dieu.	Adonai est le sujet	Adonai
אֶל		Vers, à	Particule	Vers, à
מֹשֶׁה	מֹשֶׁה	Tiré de, retirer, arracher, puiser.	Nom propre (Moïse)	Moshé
פָּנִים אֶל פָּנִים	פָּנִים	devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant,	Cette expression signifie "face à face". Le mot "face" est toujours au pluriel.	Faces à faces
כַּאֲשֶׁר	אֲשֶׁר	Que, qui, ce que, dont, où.	"Que" avec en préfixe "comme"	Ainsi que
יְדַבֵּר	דַּבֵּר	parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ... ;	Verbe à la forme Piel (action intensive) à l'accompli à la 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	parle
אִישׁ	אִישׁ	homme, hommes, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un.	Un homme	Un homme
אֶל		Vers, à	Particule	Vers, à
רֵעֵהוּ	רֵעֶ	autre, ami, prochain, voisin, parent, autre homme, compagnon, camarade, amant,	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe "à lui"	Ami à lui (son ami)

IHVH-Adonai parle à Moshé, faces à faces comme l'homme parle à son compagnon. (Chouraqui)

## L'aide humanitaire : un devoir

Lév 19/16 :

לֹא תִלְךָ רֶכֶל בְּעַמֶּיךָ לֹא תַעֲמֹד עַל דַּם רֵעֶךָ אֲנִי יְהוָה

Ex 33/11 (début) :

וְדַבֵּר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה פָּנִים אֶל פָּנִים כְּאִשֶּׁר יְדַבֵּר אִישׁ אֶל

רֵעֵהוּ